PRESERVER UNE ESPECE DANS UN ECOSYSTEME

Pourquoi préserver des espèces ?

La réintroduction d'espèce architecte restaure la structure de l'écosystème

Les objectifs sont généralement éthiques et de protection de la nature, mais l'espèce réintroduite est parfois, d'abord ou aussi, considérée pour son intérêt fonctionnel au sein de sa niche écologique. Ainsi le castor est de plus en plus souvent réintroduit pour ses capacités d'espèce-ingénieur (ou architecte) et en particulier pour sa capacité à restaurer des zones humides, alors que l'élan *(Alces alces)* limite le développement des roseaux. Le loup peut rééquilibrer l'écosystème en contrôlant les herbivores qui tuaient trop d'arbres (dans le parc du Yellowstone), au détriment du castor qui ne pouvait plus produire ses barrages, ce qui a occasionné une baisse de la nappe superficielle et une augmentation de l'intensité et de la durée des incendies.

La réintroduction d'une espèce utile rend des services écologiques

Une autre motivation de renforcement de population ou de réintroduction peut les services écosystémiques rendus par une espèce réintroduite pour l'eau (le castor) pour l'agriculture (des pollinisateurs, ou des espèces utiles à la lutte biologique, pour la forêt (des espèces qui dispersent ou plantent des graines ou propagules)....

Comment ?

Il y a 3 modalités de préservation d'une espèce

En fonction du « but » à atteindre, on distingue trois stratégies principales, définies comme suit :

- **Restauration** : action contribuant à **l'augmentation** d'une population animale ou végétale afin qu'elle parvienne à un bon état de conservation. Elle se traduit généralement par un Plan de restauration pour une espèce, incluant un effort de restauration et préservation de son habitat.
- **Renforcement** : action prévoyant, au sein d'une population existante mais peu nombreuse, l'introduction de nouveaux spécimens de l'espèce, pour en conforter la **diversité génétique** et le nombre d'individus. (Par exemple on rajoute des poissons dans certains lacs)
- **Réintroduction** : action de lâchers d'animaux ou de plantations de végétaux sur un territoire où l'espèce n'était plus présente depuis un certain temps. (ex : les ours lâchés dans les Pyrénées proviennent de Moldavie). Les organismes matures ou les propagules, importés d'un noyau existant d'individus sauvages ou semi-domestiqués, sont prélevés dans une autre région (que l'on choisit la plus proche possible en termes d'écologie du paysage, et non en termes de proximité géographique). La « source » est alors d'autres lieux de conservation dans la nature (réserves naturelles, parcs nationaux, etc.).

Par qui ?

Les plans de réintroduction ont souvent été proposés par de grandes ONG et le sont de plus en plus par les États.

Exemples

Le **lynx** est l'une des quelques « espèces-phares » (qui est aussi, en tant que prédateur une espèce-clé) qui ont pu bénéficier de plans de réintroduction, en Europe notamment.

La réintroduction de **l'ours** dans les Pyrénées en 1996-2006 suscite depuis plusieurs années d'importantes oppositions entre partisans et opposants du retour des animaux, qui une fois relâchés peuvent s'attaquer au bétail. Quand la prédation est avérée, les éleveurs sont dédommagés. Cependant la présence des ours les oblige à reprendre une surveillance active des troupeaux avec des chiens « patous », alors que cette pratique qui était tombée en désuétude par disparition des prédateurs.

Pour le loup, il ne s'agit pas de réintroduction, mais d'un retour naturel des loups en France, à partir de l'Italie.

Avec la notion de réensauvagement, des scientifiques songent à remplacer des espèces "récemment" disparues mais fonctionnellement importantes et irremplaçables par d'autres espèces à introduire dans le milieu.

Pour aller plus loin…

- Ours, l'avis du Muséum : http://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/20140206.OBS5366/le-museum-prone-la-reintroduction-d-ours-dans-les-pyrenees.html
- Une ONG qui suit l'évolution des populations de lynx, du loup, et de l'ours : http://www.ferus.fr/lynx/le-lynx-conservation-et-presence-en-france; http://www.ferus.fr/loup
- Loup : Pour la science janvier 2014